

Jérémy Gindre, *Image Canoë*

Louise Quentel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54422>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Louise Quentel, « Jérémy Gindre, *Image Canoë* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 05 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54422>

Ce document a été généré automatiquement le 5 décembre 2019.

EN

Jérémié Gindre, *Image Canoë*

Louise Quentel

- 1 Les éditions Sombres torrents publient *Image Canoë*, court recueil composé de trois récits associés à des illustrations, conçu par l'artiste et écrivain suisse Jérémié Gindre. Les deux premiers textes « Image canoë » (p. 5-13) et « Le Cheval-qui-nage » (p. 17-36) s'apparentent à des essais. L'auteur fait part d'expériences imaginatives, suscitées par des lieux et des objets liés au territoire nord-américain. Plus précisément, c'est la rivière qui constitue le fil directeur de l'écriture. Tout commence en Europe, par une excursion en canot pneumatique sur les rives du Rhône. Dans les premières lignes d'« Image Canoë » (p. 5), Jérémié Gindre relate ce premier voyage qu'il fait au « Canada », ce lieu-dit situé en aval de la rivière franco-suisse. Le jeu intellectuel découlant de l'ambiguïté du toponyme suscite une plus large réflexion sur la puissance d'évocation que peuvent avoir les noms de lieu, à l'occasion d'un véritable voyage au Canada d'abord, aux Etats-Unis ensuite. Quelles images le nom d'un lieu (« Many Berries », « Chimney Coulee », « Hungry Hollow », etc., p. 6) suscite-t-il ? Comment l'imaginaire né du nom prépare-t-il la rencontre réelle avec ce lieu ? Jérémié Gindre appréhende ces enjeux avec sérieux et humour, en allant à la rencontre des toponymes. Il lit aussi avec attention les journaux de l'expédition Lewis & Clark, première traversée officielle du continent nord-américain d'est en ouest et retour (1804-1806). Ce voyage avait notamment pour mission de nommer les cours d'eau rencontrés, exercice qui « s'appuya sur des décisions parfois réfléchies, parfois prises à la va-vite : on utilisa d'abord gracieusement les noms des participants de l'expédition, puis ceux de personnalités politiques, ensuite aussi ceux de parents ou d'amis. [...] [Les explorateurs] se fièrent également aux caractéristiques des différentes rivières, mais il arriva qu'à la longue l'inspiration faiblisse, au point de nommer La Théière un endroit où ils en avaient cassé une » (p. 10). « Image Canoë », donnant le titre au recueil, est l'un de ces toponymes élaborés par l'expédition. Il se serait imposé de lui-même lorsque les explorateurs rencontrèrent au croisement d'une île, telle une apparition, des Skilloots navigant sur leurs canoës. Le toponyme dont la « beauté (...) claque comme un drapeau dans le vent » fut finalement délaissé pour « aujourd'hui Hayden Island, une île mi-parc mi-zone industrielle de la banlieue de Portland, Oregon » (p. 11). L'approche archéologique de Jérémié Gindre se déploie également dans l'essai suivant « Le Cheval-

qui-nage », enquête sur l'histoire du canoë et de ses représentations. Celles-ci sont d'ailleurs données à voir dans la série de dessins intitulée *Connais ton canot* (2019). L'ouvrage se clôture sur la nouvelle « Comment peindre une cascade » (p. 39-49) qui offre au lecteur le récit plaisant et métaphorique de l'excursion d'un couple, Tobias et Ilse, au bord des chutes de la Kootenay. Au gré d'une rencontre et de ses souvenirs, les pensées de Tobias dérivent tandis que sa femme, passionnée par la peinture de cascade, prépare un nouveau tableau.